

CRISES ET DEFIS ECOLOGIQUES DANS *LES RACINES DU CIEL* (1956) DE ROMAIN GARY.

Dr. Bienvenue Bekone Bekone

Université de Yaoundé 1/Cameroun.

bekoneb@yahoo.com

Résumé

Dans un contexte marqué par le braconnage exacerbé, la déforestation sauvage et anarchique, la recrudescence de la pollution et le réchauffement climatique, la problématique écologique reste l'un des défis majeurs auxquels l'humanité tout entière est appelée à faire face. De ce point de vue, la topique « Crises et Défis écologiques dans Les Racines du ciel de Romain Gary » choisie, s'inscrit dans la mouvance du besoin planétaire à savoir : la protection de l'environnement et la biodiversité. L'objectif de ce travail vise à montrer que Les Racines du ciel de Romain Gary, matérialise les crises et défis écologiques aujourd'hui, au prisme de l'écocritique. L'écocritique montre à quel point le roman de Romain Gary véhicule la conscience écologique et lance un vibrant appel pour la protection des écosystèmes menacés d'extinction. Dans une organisation bipartite, la première partie examine les problèmes écologiques actuels. La deuxième partie traite des défis environnementaux à relever dans Les Racines du ciel de Romain Gary.

Mots clés : *crise écologique, environnement, écocritique, défis écologiques.*

Abstract

In a context marked by exacerbated poaching, savage and anarchic deforestation, the upsurge in pollution and global warming, the ecological problem remains one of the major challenges that all of humanity is called upon to face. From this point of view crisis and challenges in the roots of the sky of romai Gary chosen is inline with the movement of the planetary need to know the protection of nature and biodiversity. The objective of this work aims to show that Romain Gary's roots in heaven materialize ecological crises and challenges through the prism of ecocriticism. The ecocriticism shows the extent to which romain Gary's novel conveys ecological awareness and launches a strong appeal for the protection of ecosystems threatened with extinction. In a bipartisan organization, the first part examines current ecological problems. The second part deals with the environmental challenges to be met in the roots of Romain Gary's sky.

Key Words: *ecological crises, environment, ecocriticism, ecological challenges.*

Introduction

Dans un contexte marqué par des crises écologiques notamment la disparition des espèces animales, la déforestation abusive, la pollution, le changement climatique, la destruction sauvage et anarchique de la nature et de la biodiversité, l'humanité tout entière est appelée à se mobiliser afin de mener des actions concrètes visant à limiter de manière efficace les effets néfastes de l'Homme sur l'environnement. De ce point de vue la topique choisie : « Crises et Défis écologiques dans *Les Racines du ciel* de Romain Gary », s'inscrit dans la mouvance du besoin planétaire : la protection de la nature et de la biodiversité. *Les Racines du ciel*, comme le reconnaît d'ailleurs Romain Gary est le premier roman écologique, le premier appel au secours de la biosphère menacée : « On a bien voulu écrire depuis la parution de ce livre il y a vingt-quatre ans, qu'il était le premier roman écologique, le premier appel au secours de notre biosphère menacée. Je ne mesurais cependant pas moi-même, à l'époque, l'étendue des destructions qui se perpétuaient ni toute l'ampleur du péril. Au moment où j'écrivais 1200 éléphants viennent d'être massacrés au Zimbabwe pour protéger l'habitat des autres espèces (Romain Gary, 1956 : 11) ». C'est pourquoi dans *Les Racines du ciel* de Romain Gary, le héros Morel décide de mettre fin à l'extermination des éléphants au Tchad au milieu du vingtième siècle. L'histoire raconte la lutte de Morel en faveur des éléphants, la traque dont il est l'objet de la part des autorités et en parallèle, les conflits d'intérêt entre les engagements des uns et des autres pour les animaux, pour la marche en avant de l'homme vers la modernité pour l'intérêt à court terme, pour l'honneur de l'homme. Pour tout dire, *Les Racines du ciel* de Romain Gary s'intéresse à la question écologique, notamment les crises et défis qui en découlent. Ainsi, comment ce roman rend-il compte des crises et défis écologiques actuels ? En lisant *Les Racines du ciel* de Romain Gary, l'on s'aperçoit qu'il examine les problèmes écologiques tels que : le braconnage, la déforestation, la pollution et la perte de la dignité humaine par la colonisation afin de pouvoir relever les défis

environnementaux à savoir : la protection de la nature et de la biodiversité, la gestion durable des sols, de l'eau et de l'air, l'écotourisme et le développement durable. La présente étude fait le choix de vérifier cette problématique à travers l'écocritique. L'écocritique se veut résolument biocentrique et transhumaniste dans son étude textuelle de l'interaction de l'humain et de l'inhumain ainsi que dans sa conception théorique du rôle que peut jouer la littérature dans le combat écologique aujourd'hui. L'écocritique offre une perspective des crises écologiques afin de promouvoir les valeurs écocitoyennes et du développement durable. C'est en 1996 que Laurence Buell (1995) pose les vrais fondements de l'écocritique. S'opposant aux théories littéraires contemporaines telles que le postmodernisme, le formalisme et le déconstructivisme, Buell se propose de réduire l'écart entre le texte et le monde en revenant aux écrits de non-fiction où il est question de mettre en valeur le monde naturel. Pour Buell, de tels textes mettent en scène un nouveau réalisme littéraire qui rapproche le lecteur et le monde naturel. Buell reconnaît la difficulté d'un tel retour au réalisme, mais il est entièrement convaincu de sa nécessité à la lumière des problèmes écologiques contemporains. Buell dans son étude montre que l'humanité suit une voie de destruction et de souffrance sur l'échelle planétaire (Laurence Buell, 1995 : 3). Il n'est pas possible de parler de méthodologie au singulier dans le domaine de l'écocritique. Tout d'abord, l'objet d'étude varie beaucoup d'une analyse à l'autre : dans certains cas, il est question de romans, dans d'autres de films ; dans certains cas, il est question d'analyser la représentation de la nature, dans d'autres la rhétorique environmentaliste, etc. Même s'il y avait au début une certaine convergence sur le genre nature writing. Trois domaines où l'écocritique tente de formaliser sa théorie du rapport entre texte et le monde : L'esthétique réaliste des textes environnementaux de non-fiction ; la poétique écologique de texte culturel compris au sens large du terme ; les structures narratives des genres littéraires et en particulier celles du récit apocalyptique. Certains nature writers posent l'idée de la séparation entre nature et

culture comme principe pour mieux prôner un retour à la nature par le biais de l'imagination et de l'écriture. De tel penseurs se situeraient donc plus du côté structuraliste, alors que d'autres partent de l'idée d'une nature culture inséparable et seraient plus du côté poststructuraliste. Nathalie Blanc, Thomas Puyghe et Denis Chartier distinguent quant à eux deux axes dans le mouvement écocritique : un axe politique et un axe poétique. Le premier est représenté entre autres par Laurence Buell, qui définit ainsi quatre éléments clés constituant le « texte environnementale » : l'environnement non humain est évoqué comme acteur à part entière et non seulement comme cadre de l'expérience humaine ; les préoccupations humains ; la responsabilité environnementale fait partie de l'orientation éthique du texte ; le texte suggère l'idée de la nature comme processus et non pas seulement comme cadre fixe de l'activité humaine (Laurence Buell, 1995 :3). Dans cette approche où la dimension idéologique, politique, du texte est à l'avant-plan, les thèmes privilégiés vont du rapport de l'homme à la nature aux dangers de la pollution, en passant par le wilderness et la crise environnementale. Pour d'autres, comme Jonathan Bate, c'est la dimension poétique qui est au cœur de la réflexion (Jonathan Bate, 2000 :79). Certains parlent d'écopoétique pour différencier cette deuxième vague de chercheurs en écocritique, car ils tentent de mettre de l'avant la dimension littéraire du texte, parfois oubliée au profit de sa dimension politique. Or cette approche théorique permet difficilement d'étudier la spécificité de la littérature française pour plusieurs raisons (Pierre Schoentjes, 2015 : 24-25) : l'histoire du rapport à la nature est fondamentalement différente en Amérique, l'identité américaine étant indissociable de la wilderness et de ses grands parcs nationaux. Lorsque les théoriciens de l'écocriticism renvoient à la nature, c'est pour la plupart des cas à une nature sauvage et vierge qu'ils se réfèrent. Après avoir présenté le cadre logique qui légitimerait la faisabilité de cette recherche, on serait tenté de se poser la question de savoir : en quoi le roman choisit-il les lignes de fécondité avec les foyers écocritiques en présence. Il y a certes, la justification

de l'urgence de la pensée à ausculter la sémiosphère de l'imaginaire, la scénographie planétaire en rapport avec l'intérêt écologique. L'objectif de ce travail vise à montrer que *Les Racines du ciel* de Romain Gary est un roman écologique qui fustige les crises écologiques et lance un vibrant appel au secours de la planète menacée de disparition. Romain Gary se bat à reconquérir le monde naturel en voie de disparition. Dans une organisation bipartite, la première partie examinera les crises écologiques : le braconnage, la déforestation, la pollution et la colonisation dans *Les Racines du ciel* de Romain Gary. La deuxième partie traitera des défis écologiques dans ledit roman à savoir : la protection de la nature et de la biodiversité, la gestion durable des sols, de l'eau et de l'air, l'écotourisme et le développement durable.

1-Les crises écologiques

Une crise écologique se produit lorsque le milieu de vie d'une espèce ou d'une population évolue de façon défavorable à sa survie. Ainsi, comment le roman de Romain Gary présente-il un monde en danger et en voie de disparition ? En lisant *Les Racines du ciel* de Romain Gary, le motif des crises écologiques est manifeste par le braconnage, la déforestation, la pollution et la colonisation.

1-1 Le braconnage

En quoi *Les Racines du ciel* de Romain Gary rend-il compte du braconnage ? Le braconnage désigne la chasse ou la pêche illégale. Il est l'un des principaux facteurs de la réduction de la biodiversité. Sur le plan écologique, le braconnage est souvent à l'origine de l'extinction des espèces. Dans *Les Racines du ciel* de Romain Gary, les indigènes sont de véritables consommateurs de viande. Ils se nourrissent chaque jour des animaux en général et des éléphants en particulier. Pour eux, en effet, se nourrir de l'éléphant leur procure assez de protéines. C'est pourquoi, ils abattent les éléphants par centaine par jour pour manger : « Les indigènes, eux, au moins, avaient des excuses ; il n'y avait pas assez de protéines dans leur régime alimentaire. Ils abattaient des éléphants pour

manger (Romain Gary, 1956 : 22) ». La chasse était liée à leur tradition et à leur mode de vie. Ils tuaient les éléphants de manière abusive et surtout pour des rituels des jeunes Oulés qui voulaient se marier. Pour les Oulés, tuer un éléphant, ramener ses testicules était significatif pour devenir un homme : « L'appât de la viande les grisait et ils étaient incapables de résister à l'appel de leur sang. Mais le plus important était que dans tous les rites magiques les testicules d'éléphants jouaient un grand rôle essentiel et les jeunes gens qui pouvaient ramener ces trophées étaient admis à siéger avec le rang d'hommes dans le conseil de la tribu (Romain Gary, 1956 : 227) ». Les Oulés ont diminué considérablement les éléphants. Dans le même sillage, les commerçants et les industriels ont leur part de responsabilité en ce qui concerne l'extermination de la faune, car, ils font pression aux braconniers et aux trafiquants de leur livrer de l'ivoire, les peaux de bêtes pour servir à leurs industries. Depuis le dix-neuvième siècle, l'exploitation commerciale des animaux pour la production des produits divers notamment alimentaires, vestimentaires, a provoqué la disparition de nombreuses espèces. Dans *Les Racines du ciel* de Romain Gary, il y a une forte prégnance du pillage systématique de la faune, de l'éléphant qui est en voie d'extinction. Herr Wagemann, personnage du roman, s'en sert pour fabriquer des produits de peu de valeur : « Soit des corbeilles à papier, soit des vases, soit des porte-parapluies, soit même des seaux à champagne (Romain Gary, 1956 : 183) ». La disparition des animaux est totale comme le montre si bien le roman de Gary, Herr Wagemann en exportait « plusieurs centaines par mois, en comptant les pattes de rhinocéros et l'hippopotame et les mains d'orangs outangs utilisés comme presse-papier (Romain Gary, 1956 : 185) ». L'exploitation anarchique et sauvage des animaux par Herr Wagemann pour son industrie de tannerie a donné à l'Afrique, un visage qui n'est guère reluisant, un visage sombre, désolant, l'image des bêtes disparues, comme un troupeau de fantômes monstrueux. Les conséquences du braconnage sont alarmantes, les animaux sont en voie de disparition. Jacques Vernier dira d'ailleurs : « L'abus de la

chasse ou de pêche allant jusqu'à l'extinction d'une espèce ne peut être toléré (Jacques Vernier, 1992 : 97) ». Le braconnage organisé menace la survie d'un certain nombre d'espèces : l'éléphant est traqué pour son ivoire ; le rhinocéros pour les propriétés supposées de sa corne ; le panda pour sa fourrure ; le tigre pour sa peau et son pénis, l'ortolan dans les Landes pour sa chair grasse ; la baleine pour sa viande etc., les animaux n'ont pas été les seuls à être surexploités, l'exploitation forestière a fait décroître, voire disparaître des espèces (Jacques Vernier, 1992 : 100).

1-2 La déforestation

La déforestation entamée à grande échelle dans les années 1960-1970 se poursuivait au seuil des années 1990 au rythme de un à deux pour cent par an. Pour Jean-Jacques Ballan, la conversion des forêts en terres agricoles ou d'élevage, qui a été de très loin, la principale cause de la déforestation. Pour lui, hélas, on l'a vu, les sols défrichés sont bien pauvres, se lessivent, s'érodent, meurent ! Les engins, trop lourds, détruisent les autres arbres et compriment les sols. Les routes forestières fragmentent les écosystèmes et aspirent ensuite les colons agricoles. Les incendies sévissent (Jean-Jacques Ballan, 1995 : 69) ». Dans *Les Racines du ciel* de Romain Gary, les industries qui exploitent les essences végétales coupent anarchiquement les arbres sans pour autant penser à les reboiser. Ici, l'habitat des animaux est saccagé. Les animaux s'éloignent de plus en plus, sans oublier le désert qui arrive à pas de géants : « Il y avait là, comme dans tout paysage africain, une place immense à prendre, une place illimitée et comme mystérieusement désertée (Romain Gary, 1956 : 51) ». La conséquence de la déforestation anarchique et sauvage est sans doute la disparition des espaces verts, ce qui diminue la couche d'ozone tout en causant le réchauffement de la planète, le changement climatique et l'avancée exponentielle du désert. Dans le corpus, les détracteurs de la nature détruisent les merveilles naturelles sous le fallacieux prétexte de la moderniser : « Comment pouvons-nous parler de progrès, alors que nous détruisons encore autour de nous les plus belles et les plus nobles

manifestations de la vie (Romain Gary, 1956 : 82) ». Ainsi, sous l'effet des actions humaines, la déforestation touche certaines forêts tempérées mais surtout des forêts tropicales ou équatoriales, souvent primaires, situées dans les pays en développement. Elle a parfois pour origine la non maîtrise des feux de brousse, mais plus souvent le bois est d'abord coupé pour l'exploitation, puis le terrain devient agricole. La déforestation entraîne également la disparition des espèces qui vivent dans la forêt. Dans le corpus, les essences forestières sont en voie de disparition à cause de la coupe anarchique des arbres, la prolifération des feux de brousse, entraînant ainsi la pollution de l'atmosphère.

1-3 La pollution

La pollution désigne l'action de rejeter dans un milieu une ou plusieurs substances capables d'entraîner un dysfonctionnement de ses différents cycles. On emploie le même terme pour désigner le résultat d'une telle action à savoir la dégradation du milieu inerte et les dommages causés aux organismes vivants (Jean-Jacques Ballan, 1995 : 193). Dans *Les Racines du ciel*, la pollution des sols se manifeste par le rejet des substances nocives sur les sols. C'est le cas des bombes atomiques qui non seulement appauvrissent les sols, mais aussi et surtout causent la mort des êtres vivants. Ces terres polluées sont tellement pauvres qu'elles ne peuvent plus servir pour l'agriculture. C'est ce qui crée non seulement d'immenses famines mais aussi empêchent la photosynthèse. La conséquence immédiate est le réchauffement de la terre avec une chaleur suffocante et la rareté des pluies : « L'air ne sentait plus le sahel mais le désert et dans une atmosphère d'où les dernières traces d'humidité avaient disparu (Romain Gary, 1956 : 416) ». En plus, il y a les feux de brousse qui appauvrissent les sols et rejettent des déchets toxiques et dangereux. Les déchets toxiques comportent des substances nocives. Lorsque les gaz toxiques rejetés dans l'air détruisent la couche d'ozone, ils créent ainsi l'effet de serre et le réchauffement climatique : « Ils ne s'agissent pas seulement des armes de guerre, mais aussi des déchets des réacteurs nucléaires à usage pacifique, qui

conservaient indéfiniment leur virulence dans l'air et dans les mers, constituants ainsi un péril pour la faune marine et les oiseaux (Romain Gary, 1956 : 336) ». Les armes atomiques causent des conséquences effroyables des radiations atomiques et des gaz atomiques sur les êtres vivants. Aujourd'hui, la grande source de pollution atmosphérique reste la combustion : qu'il s'agisse du chauffage industriel, du chauffage domestique ou de la pollution automobile, c'est bien elle qui est en cause, soit par les impuretés présentes dans le combustible ou le carburant, soit pour les imbrûlés (Jean-Jacques Ballan, 1992 : 50). La pollution est la dégradation d'un écosystème par l'introduction, généralement humaine, de substances ou de radiations altérant de manière plus ou moins importante le fonctionnement de cet écosystème par extension le mot désigne aussi parfois les conséquences de phénomènes géologiques comme une éruption volcanique. Après avoir parlé de pollution, parlons à présent d'une autre crise écologique, la crise de la civilisation.

1-4 La colonisation

Daniel Etounga-Manguelle pense qu'en réalité le continent noir est loin d'être sorti de la crise de civilisation dans laquelle il a été plongé depuis le XVème siècle. La période d'embellie que le continent traverse en ce début d'un nouveau siècle, pourrait bien n'être qu'un feu de paille sans lendemain, si les structures profondes de nos sociétés n'évoluent pas rapidement, dans le sens d'une profonde transformation des valeurs qui ont conduit, ou a parfois tendance à l'oublier, à la chute de la maison Afrique et à la mise entre parenthèses de sa civilisation millénaire, précipitant ses populations dans l'esclavage, la traite négrière et la colonisation. Une histoire qui selon lui, est cruelle en vérité qui devrait nous avoir appris à nos propres dépens, que nous vivons dans un monde violent et cruel, qui n'a aucune pitié pour les faibles et les inadaptés, dont les cultures et les civilisations sont irrémédiablement condamnées à disparaître (Daniel Etounga-Manguelle, 2015 : 12). Dans *Les Racines du ciel* de Romain Gary, il y a en Afrique une conquête religieuse entre le christianisme et l'islam. C'est chaque religion qui

souhaiterait obtenir un bon nombre de fidèles en Afrique. Et cette volonté de convertir les populations africaines passe par la construction des écoles messianiques et coraniques et la traduction de la bible et du coran en langues locales pour changer les idéaux, les croyances et les modes de vie des Africains. Dans le corpus, les missionnaires abolissent les traditions des indigènes et les contraignent à croire aveuglement à un être suprême afin de mieux préparer l'exploitation de l'Afrique aux administrateurs blancs : Depuis vingt ans, je n'avais qu'un but, on pourrait dire une obsession : sauver nos noirs les protéger contre l'invasion des idées nouvelles, contre la contagion matérialiste, contre l'infection politique, les aider à sauvegarder leurs traditions tribales et leurs merveilleuses croyances, les empêcher de marcher sur nos traces. Rien ne m'enchantait davantage que de voir les noirs pratiquer leurs rites, dans une de mes tribus, je voyais soudain un des jeunes remplacer sa nudité ancestrale par un pantalon et un feutre, je me dérangeais personnellement pour lui botter le cul (Romain Gary, 1956 : 145). Le bannissement des cultures se fait au moyen de l'interdiction pure et simple de certaines pratiques indigènes et aussi au moyen de la persécution des responsables des coutumes ancestrales. La crise de civilisation a causé beaucoup de dégâts en Afrique et aux Africains. Beaucoup d'Africain ont subi un lavage de cerveau, c'est-à-dire qu'ils ont été décivilisés. Kum' a Ndumbe III dira d'ailleurs : « Le drame des noirs, des Africains réside essentiellement dans l'état de leur mémoire profonde : elle a été effacée, annihilée au fil des siècles. Dans leur écrasante majorité, ils ne savent plus ce qui leur est arrivé, d'où ils sont venus, ils ont perdu les repères essentiels (Kum' a Ndumbe III, 2012 : 12) ».

En sommes, il était question de montrer en quoi *Les Racines du ciel*, roman de Romain Gary stigmatise les crises écologiques actuelles. Le constat est clair. Le roman de Gary a effectivement examiné les crises écologiques notamment le braconnage, la déforestation, la pollution et la colonisation pour sans doute envisager les défis écologiques à relever à savoir : la protection de la

nature et de la biodiversité, la gestion durable des sols, de l'eau, de l'air, l'écotourisme et le développement durable.

2-Les défis écologiques

Ce chapitre traiterait des défis écologiques : la protection de la nature et de la biodiversité, la gestion durable des sols, de l'eau, de l'air, l'écotourisme et le développement durable. Il s'agira pour toute la communauté de considérer la question écologique comme l'un de ses champs de bataille. Luc Onambebe dira à cet effet qu'il s'agit de s'intéresser à l'écologie en vue d'une conscientisation de manière à ce qu'il ait des programmes concrets adéquats pour la mise en œuvre de la conscience écologique. Il sera question de penser à un lien ou une relation intime d'avec l'avenir de l'humanité (Luc Onambebe, 2016 : 149).

2-1 La protection de l'environnement

La protection de l'environnement correspond au souci de maintenir intactes les qualités de l'environnement physique. La protection de l'environnement constitue soit une activité à part entière, soit un objectif à prendre en compte dans le cadre d'une activité (Jean-Jacques Ballan, 1974 : 120). Pour Yves Laulan, sur le plan du contrôle de la pollution et de la protection de l'environnement naturel, il importe de reconnaître que dans tout écosystème, productivité et stabilité sont en conflit. Le développement entraîne des modifications dans l'équilibre naturel aux fins de créer des écosystèmes semi artificiels où la productivité est plus élevée (Yves Laulan, 1974 : 120). Dans *Les Racines du ciel* de Romain Gary, les personnages se battent pour préserver et protéger l'environnement. Morel, personnage central du roman se bat de manière acharnée contre les braconniers, les trafiquants, les commerçants et les exploitants de la faune. Car, il est venu en Afrique, plus précisément au Tchad pour protéger les éléphants contre les détracteurs de la faune. Pour mieux protéger les éléphants, Morel inflige des sanctions punitives aux coupables. Il manifeste son engagement et se fait aider dans son combat par Minna : « Et voilà,

mademoiselle, pourquoi je suis venu en Afrique, voilà ce que je défends. Et quand il y a quelque part un salaud de chasseur qui tue un éléphant, j'ai une telle envie de lui loger une balle là où il aime bien ça, que je n'endorms pas la nuit. Et voilà pourquoi aussi j'essaie d'obtenir des autorités une mesure bien modeste (Romain Gary, 1956 : 50) ». Pour stopper le braconnage, Morel passe par élimination directe des braconniers. Il organise une offensive contre tous les chasseurs, les braconniers, les trafiquants et commerçants. Pour ce faire, il essaie d'obtenir des autorités des mesures appropriées pour mettre fin au braconnage. Avant cela, il essaie de leur faire signer une pétition qui demande l'abolition pure et simple du braconnage. Romain Gary décrit un univers animalier détruit, un monde spolié de la faune sans doute pour attirer l'attention de la communauté internationale sur la disparition des espèces animales. L'heure est d'autant plus grave qu'il faille urgemment une prise de conscience de la communauté mondiale : « L'absence des troupeaux était à peu près totale : pas un buffle, dans une région où il en avait vu des milliers, pas un kendou sur les collines, pas un trot de phacochère ou de porc-épic dans les sous-bois... (Romain Gary, 1956 :253) ». Pour permettre aux générations futures de connaître et de découvrir les merveilles naturelles, il faut mettre sur pied une bonne politique de gestion des jardins zoologiques mondiaux. Pour Luc Ferry, il est question aujourd'hui au même titre que l'espèce humaine, les droits des arbres et aussi à l'idée que des arbres puissent gagner un procès (Luc Ferry, 1992 : 20). Les éléments naturels sont indispensables à la santé et au bien-être de la biocénose. Les forêts servent non seulement d'habitat à la faune, mais aussi et surtout elles ont une valeur médicinale et thérapeutique énorme. Après avoir parlé de la protection de l'environnement, parlons d'ores et déjà de la gestion durable des sols, de l'eau et de l'air.

2-2 La gestion durable des sols, de l'eau et de l'air

Dans *Les Racines du ciel* de Romain Gary, les personnages se battent pour protéger les sols de l'érosion, des terres cultivées et par des exploitations intensives : « La lutte contre l'érosion, terres tuées

par l'exploitation intensive (Romain Gary, 1956 : 265) ». Peer Qvist, naturaliste et défenseur de la nature se bat pour protéger la nature. Il organise une lutte acharnée contre les camps et les camps de travail forcé, contre la bombe à hydrogène et la menace sournoise, déjà prévisible, des déchets de piles atomiques lentement accumulés sur la terre, dans l'air et au fond des mers : « Il eut à hurler et à manifester contre l'indifférence coupable et la complaisance sinistre du congrès des physiciens à Genève, prêts à payer le « progrès » de quelques millions de cancers nouveaux (Romain Gary, 1956 : 265) ». La protection des sols, de l'eau et de l'air est primordiale pour la survie de la biodiversité. Il est donc indéniable de protéger la nature, car, les conséquences sont néfastes sur l'humanité. Il faut donc protéger l'environnement pour encourager et favoriser l'écotourisme et le développement durable.

2-3 L'écotourisme

L'écotourisme est, en puissance, une solution de remplacement économique solide de l'exploitation de l'environnement. Il est tributaire de la préservation de ces régions. Préserver la zone naturelle dans un état relativement intact en assurant ainsi la survie de sa flore et de sa faune, créer des débouchés pour les loisirs et le tourisme et conserver les avantages que présente, entre autres la protection du bassin hydrographique, voilà qui peut sembler raisonnable à celui pour qui les autres possibilités sont exemptes d'enjeux économiques (Tensie Whelan et alii, 1991 : 85). C'est pourquoi dans *Les Racines du ciel* de Romain Gary, les adeptes du développement ont plus tendance à dissocier tourisme et développement. Ils pensent qu'il faille sacrifier le tourisme au détriment de la construction ou le progrès d'une nation : « Nous voulons sortir l'Afrique de la sauvagerie et je puis vous jurer que les cheminées d'usines sont à nos yeux mille fois plus belles que les cous des girafes tant admirées de vos touristes oisifs (Romain Gary, 1956 : 376) ». Dans le corpus, les touristes viennent de tous les pays du monde pour contempler la richesse naturelle de l'Afrique. Ils sont soit des archéologues, des photographes et bien d'autres qui viennent

en Afrique, précisément au Tchad pour observer et faire des études sur l'immense beauté naturelle du continent africain. C'est le cas du père Tassin qui arrive au Tchad dans le but de faire des recherches des fouilles pour des instituts belge et français de paléontologie : « Il avait quitté trois jours, le terrain où il dirigeait des fouilles pour les instituts belge et français de paléontologie (Romain Gary, 1956 : 15) ». C'est donc à partir de l'intérêt de ses travaux en Afrique qu'il se dit que l'Afrique est le vrai berceau de l'humanité. Sans doute parce qu'elle regorge d'énormes richesses naturelles qui aiguissent les appétits des occidentaux : « Herbier aimait beaucoup l'Afrique et son peuple pour regretter de n'avoir jamais pu les contempler des hauteurs : une belle vue, peut-être, mais une vue de loin (Romain Gary, 1956 : 465) ». Cette beauté naturelle est une source touristique indéniable et qui fait entrer les devises dans un pays. Le tourisme pour mieux se déployer, prend en compte le développement durable.

2-4 Le développement durable

Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs (François Anctil et Liliana Diaz, 2015 : 3). Le développement durable prend en compte trois éléments : une prise de conscience des répercussions de nos actions et des risques qu'elles impliquent, la formulation d'une vision de ce que nous souhaitons pour le futur de la société planétaire et les choix qui conduisent au but souhaité (Lahsen Abdelmaki et Patrick Mundler, 2010 : 5). Dans le corpus, le développement a un impact négatif sur la nature et la biodiversité. Pour preuve, la progression des terres cultivées, électrification, construction de routes et des villes, disparition des paysages anciens (Romain Gary, 1956 : 181). Waitari n'est pas conscient des effets néfastes de la destruction de la nature. Pour lui, on ne peut pas se développer en s'encombrant de la présence des éléphants anachroniques et encombrants qui rendent difficile la construction de l'Afrique. C'est pourquoi les occidentaux viennent en Afrique dans le but d'exploiter les richesses naturelles telles que les éléphants et l'uranium : « Moi, au moins, j'ai mon

espoir de trouver de l'uranium pour me consoler (Romain Gary, 1956 : 476) ». Il y a des questions liées à la disparition possible de certaines ressources notamment les combustibles tels que : le pétrole, le gaz etc. et certains minerais.

Conclusion

En définitive, il était question de montrer en quoi *Les Racines du ciel* de Romain Gary, joue un rôle important pour la prise de conscience écologique. Le constat est clair, le roman de Romain Gary stigmatise les crises écologiques : le braconnage, la déforestation, la pollution et la colonisation afin de promouvoir les valeurs écocitoyennes : la protection de l'environnement et de la biodiversité, la gestion durable des sols, de l'eau et de l'air, l'écotourisme et le développement durable. Pour mener à bien cette étude on a pris pour grille de lecture l'écocritique qui a permis de décrypter les motifs relatifs aux crises écologiques et aux défis qui en découlent. Cette étude a permis de comprendre que le roman de Gary lance un vibrant appel au secours de la planète menacée d'extinction et est aussi un vecteur indispensable de la conscience écologique.

Références bibliographiques

Abdelmaki Lahsen, (2010), *Economie de l'environnement et du développement durable*, Bruxelles, De Boeck

Antil François et Liliana Diaz , (2015), *Développement durable. Enjeux et trajectoires*, Laval, Presses de l'Université de Laval

Ballan Jean-Jacques et alii , (1995), *Dixéco de l'environnement*, Paris, E.S.K.A

Buell Lawrence , (1995), *The environmental imagination : Thoreau, Nature writing, and the formation of American culture*, Cambridge, The Belknap Press of Harvard University Press

Etounga-Manguéle Daniel , (2015), *Peut-on guérir d'une crise de civilisation ? Propos sur la pathologie de sous-développement*, Yaoundé, CLE

Ferry Luc , (1992), *Le nouvel ordre écologique. L'arbre, l'animal et l'homme*, Paris, Grasset et Fasquelle

Gary Romain , (1956), *Les Racines du ciel*, Paris, Gallimard

Kum' a Ndumbe III , (2012), *L'Afrique s'annonce au rendez-vous, la tête haute !* Wien Autriche, Editions Afric Avenir/ Exchange et analogue

Laulan Yves, (1974), *Le tiers monde et la crise de l'environnement*, Paris, PUF

Onambele Luc , (2016), *Loi naturelle et procréation médicalement assistée. Questions fondamentales de bioéthique et d'éthique biomédicale*, Paris, L'Harmattan

Schoentjes Pierre , (2005), *Ce qui a lieu. Essai d'écopoétique*, Paris, Wilproject

Vernier Jacques , (1992), *L'environnement*, Paris, PUF

Whelan Tensie et alii , (1991), *L'Ecotourisme. Gérer l'environnement*, Island Press